

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

SPELEO SECOURS FRANÇAIS

STAGE SPELEO SECOURS

Formation Chef d'Equipe

Du 13 au 16 mai 1999 inclus.

Secteur de Saint Florent en Haute Corse.

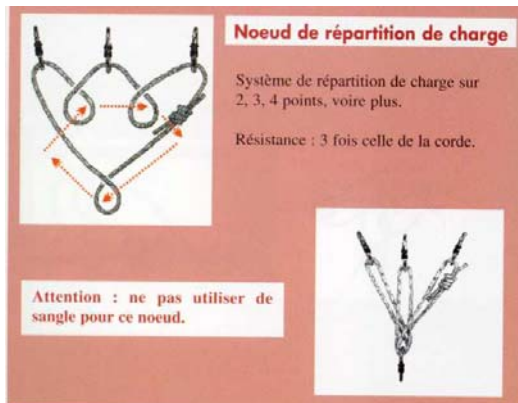


DEROULEMENT DU STAGE

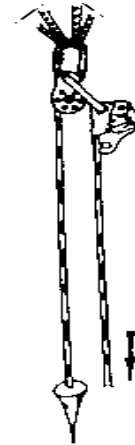
1° journée en falaise de Francardo (commune d'OMESSA)

Les phases successives d'apprentissage et mise en place par chacun des techniques, se sont faites dans l'ordre suivant : dans la matinée :

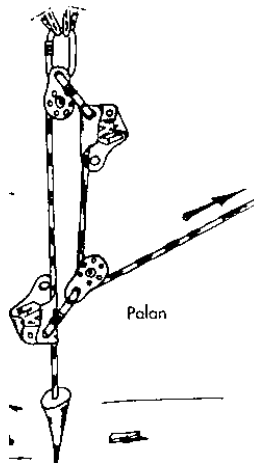
1. Répartiteur de charge



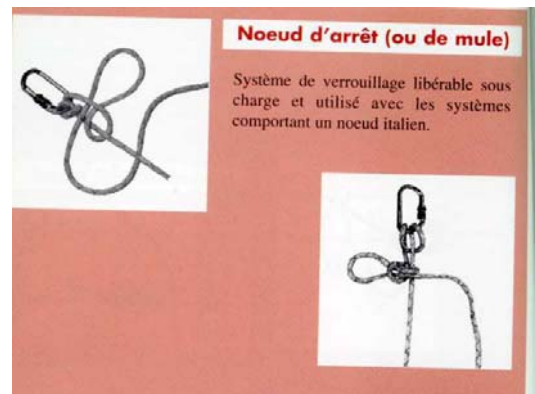
2. Poulie bloqueur



3. Palan



4. Nœud largable



5. Mise en place de poulie largable

6. Passage du palan à la descente

7. Mise en tension de tyrolienne sur nœud largable.

Dans l'après midi :

8. Installation de 2 ateliers de balancier afin que chacun passe par les différents postes (régulateur, victime, contre-poids)

9. Reprise de balancier avec translation latérale de la victime

10. Mise en place de la civière sur 3 ateliers successifs :

- montée par un balancier,
- reprise par un deuxième balancier,
- redescente pour positionnement sur une tyrolienne.

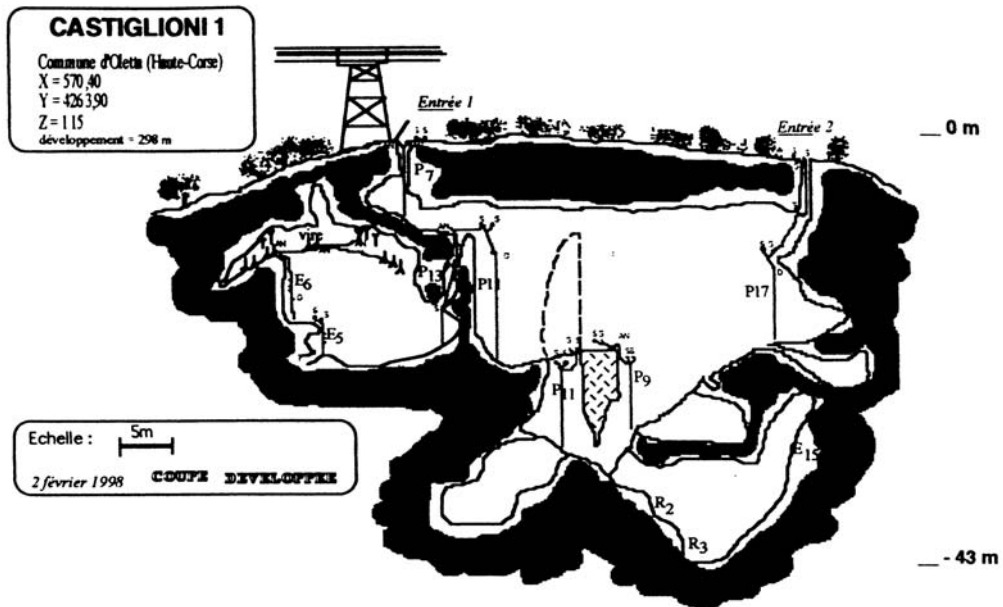


Avis de Christian DODELIN

1. le répartiteur de charge peut être fait avec de la corde de diamètre compris entre 8 et 10 mm. Les sangles n'ont pas la facilité de mise en œuvre et de glissement pour ce type de nœud.
5. dans la mise en place d'une poulie largable, le nœud largable peut être placé sur l'amarrage ou du côté de la poulie. Tout dépend de l'accessibilité et le contrôle du largage par l'accompagnateur ou bien un équipier placé à cet effet.
6. dans la configuration de traction au moyen d'un palan, s'il faut redescendre la victime, l'opérateur peut ne conserver que le poulie-bloqueur en tête d'équipement et placer son descendeur avec un frein de charge sur le brin de traction. Il réalise une clé d'arrêt puis se longe si ce n'est déjà fait et fait contrepoids pour libérer la gâchette du bloqueur. Il peut, après avoir enlevé la clé du descendeur, contrôler la descente.
7. les contraintes sur une tyrolienne sont du même ordre que pour un balancier, voir d'un palan dans le cas où il y aurait 2 personnes dessus. Il n'est pas nécessaire de doubler la porteuse, mais important de veiller à l'absence totale de frottement lors de la mise en service.
9. dans la reprise de balancier avec ascension latérale de la civière, il y a traction vers le haut par le balancier de reprise et dans le même mouvement retenu par le contrepoids qui est passé sur descendeur jusqu'à ce que l'effet pendulaire de l'opération soit arrivé à son terme.

2° journée : Application sous terre ; grotte de Castiglioni (commune d'Oletta.)

Un cheminement dans la cavité permettait de franchir une succession d'obstacles au moyen d'une tyrolienne oblique, de portage en fissure étroite et de 2 balanciers (avec reprise).





Avis de Christian DODELIN

Les ateliers installés n'ont pas tous été mis en œuvre par ceux qui les avaient conçus ; cela a provoqué des contretemps et difficultés.

Les passages de progression classiques ne sont pas forcément les mieux adaptés pour le parcours de la civière. Les élargissements en haut de la fissure devraient permettre un plus grand confort.

Une fois le répartiteur installé, il est possible d'en diminuer au plus la longueur au nœud de jonction, afin de porter l'amarrage le plus haut possible et faciliter la sortie de la civière.

3^e jour : Même site mais équipements différents.



Avis de Christian DODELIN

La mise en place des ateliers demande toujours un certain temps (1 à 2 H), et nécessite une coordination entre les chefs d'équipes afin de vérifier l'enchaînement des ateliers ; la mise en place de la journée a été coordonnée avec des équipes et chefs d'équipe désignés.

Ceci a permis une répartition et coordination dans la cavité pour l'équipement secours ; une fois tout installé, chaque chef d'équipe a expliqué les manœuvres et disposé du nombre d'équipiers nécessaire. Du coup les manœuvres se sont bien déroulées, avec une halte à chaque atelier permettant à chacun de rejoindre le nouveau poste sur lequel il avait été affecté. Les équipements en place étant différents de ceux du secours, les balanciers étant neutralisés, cela permet un déplacement des sauveteurs plus rapide.

Le constat a été fait qu'il y a peu d'efforts à fournir dans ce type de configuration par rapport à la journée précédente. Les seuls moments où il a fallu forcer ont révélés un mauvais positionnement d'une poulie de renvoi ou d'un amarrage. Les poulies largables ne doivent pas être verrouillées de façon compliquée ou exagérée. Les choses doivent être au plus simples et conventionnelles pour que chaque utilisateur s'y retrouve.



A partir de transparents (rétroprojecteur) nous avons pu voir les aspects administratifs et organisation des secours.

Dans la cavité nous avons procédé au déséquipement, et voyons le principe du point chaud et une mise en place partielle.



Sur pylône nous avons vu la technique du STEF pour la mise à l'horizontal de la civière.

LES PARTICIPANTS



Christian DODELIN
Président du S.S.F



Philippe STELLA
Président C.D.S 2B



Dominique
DESCALZO



Jean-Noël
DUBOIS



François
FONTAINE



Olivier
GERALD



Jean-Claude
LAMILZA



Jean-Baptiste
LUCIANI



Francis
MARAVAL



Noël
RICOVERI

LA PERIODE D'INTENSE REFLEXION



Encore un drame !

....de l'alcool !

BILANS DU STAGE DE SPELEO SECOURS

- Pour une fois, nous allons commencer par établir le bilan de ce stage avant de rentrer dans les détails de son déroulement.

Ce stage a été positif dans plusieurs de ses aspects :

C'est d'abord la rencontre de Christian DODELIN qui a montré, outre ses qualités de formateur, ses qualités d'humaniste qu'il s'est employé à dispenser.

Ce sont aussi les retrouvailles d'une équipe soudée de spéléos

C'est, guidé par Christian, la création d'une équipe Spéléo-Secours

C'est également la remise en cause des techniques de sauvetage que nous utilisons jusqu'à présent : l'emploi de poulies humaines, le répartiteur de charge, etc.

C'est l'amélioration de notre matériel notamment la modification de la civière.

C'est enfin l'émergence de candidats au stage de Conseiller Technique Départemental (C.T.D)



- Ce stage a été pour moi une étape très importante de la réorganisation du spéléo secours en Corse et pour une bonne partie, la concrétisation d'un long travail en profondeur du CDS depuis 96.

Il faut se souvenir que tous les spéléos sensibilisés aux problèmes du secours avaient épuisé leur énergie et une grande partie de leur motivation dans de stériles week-ends d'exercices. Immanquablement nous nous retrouvions une petite poignée en falaise le samedi et plus personne le dimanche pour la partie souterraine de l'opération.

Nous avons donc tenté de comprendre cette désaffection chronique et démonté les mécanismes qui avaient amené ce processus.

Nous avons eu en 81 un plan secours signé par Jean-Marc LAMIRAUD ou figuraient deux équipes d'intervention, soit 16 personnes ! Puis, à partir de 88/89, une très nette régression des participants jusqu'à la mise en sommeil officielle du plan consécutivement à ma démission de la charge de CTD en 1990.

En effet l'hémorragie que constituait le départ de nos meilleurs éléments (mutations, déménagements, études) n'a jamais été compensée par des apports de nouveaux adhérents (pour la petite histoire, c'est ainsi que nous avons instauré la sortie extra-spéléo dans nos programmes d'activités et initié la pratique du canyoning afin d'attirer par cooptation de futurs spéléos).

Aussi, nous avons décidé de ne plus nous disperser dans de grands exercices ou la plus part se jugeaient, souvent à tort, incompetents et de fait non concernés. Nous nous sommes attachés à nous fixer de petites étapes très modestes mais réalisables par tous, comme des journées d'auto-secours ou nous avons passé en revue des techniques de base comme le nœud italien, le prussic, les différents types de nœuds, le décrochage d'équipier et les rudiments du palan, et ce dès 96. Peu à peu une petite émulation s'est créée autour de cette démarche qui a tout naturellement entraîné d'autres journées jusqu'à l'exercice à Morosaglia avec les pompiers qui a eu un véritable effet catalyseur.

Un désir plus précis de se perfectionner s'est ainsi fait jour et exprimé dès l'A.G de décembre 98.

La suite, nous y sommes.

Le CDS n'a jamais dissimulé qu'il attendait beaucoup de ce stage avec Christian et plus précisément l'émergence de candidats aux stages équipier-chef d'équipe, voire de CTD. L'avenir nous le dira, mais la qualité de la formation reçue et notre motivation évidente de stagiaires me donnent à penser que nous irons encore de l'avant.

Car mine de rien, nous avons vécu une petite révolution au sein de notre groupe.

Manifestement, les techniques que nous pratiquions commençaient à dater. Finis les tyroliennes à deux cordes, les cordes d'assurance et les palans à tout bout de champs. Vive le balancier-relax, la tyrolienne en live et la vertigineuse poulie à roulement à billes. Des horizons nouveaux se sont offerts à nous et nous ne verrons plus jamais nos trous de la même manière (j'ai hâte de voir ré équipé Morosaglia).

J'ai aussi apprécié l'extrême compétence et les belles qualités humaines de Christian qui a vite su analyser le groupe, le laissant venir au début et qui, l'ayant rapidement bien perçu, s'est instantanément adapté avec le respect des temps morts lorsque l'attention se relâchait et la remise en selle en douceur du groupe lorsqu'il le

fallait. Inutile de préciser que j'ai beaucoup aimé notre convivialité au sein du groupe et la joyeuse humeur qui nous a animé. Il est indéniable que ce type de stage resserre les liens.

La prochaine petite étape que nous allons réaliser sera celle convenue avec le Cdt OLIVIER et Mathieu BATTESTI du GRIMMP lors de la réunion du 11 mai en présence de Christian. Nous nous sommes engagés à leur communiquer une nouvelle liste de personnes à prévenir impérativement en cas d'accident et d'adresser systématiquement au SDIS nos programmes d'activités afin d'associer les pompiers du GRIMMP à nos sorties. Cette réunion nous a également permis de convaincre le SDIS de poursuivre notre collaboration, en dehors d'un plan spéléo secours préalablement établi, ce dernier, lorsqu'il verra le jour, ne faisant finalement qu'entériner un état de fait.

Si nous réussissons tous ensemble dans cette entreprise, nous aurons tout lieu d'en être fiers, légitimement. Mais restons motivés, de nombreuses étapes nous attendent encore !

Philippe STELLA

FORMATION CHEF D'EQUIPE

(Notes de Christian Dodelin pour le rapport de stage.)

Du 13 au 16 mai 1999 inclus.

Secteur de Saint Florent en Haute Corse.

Organisation conjointe CDS 2 B et SSF national.

Comité départemental de Spéléologie de la Haute Corse – Silgaggia – 20222 ERBALONGA

Participants :

SSF National : Christian Dodelin – La Charniaz – 73340 Bellecombe en Bauges

SSF 2 B : Dominique DESCALZO – Pietranera – 20200 San Martino di Lota

Jean Noël DUBOIS – 20200 BASTIA

François FONTAINE – Mausoléo – 20222 Brando

Olivier GERALD - Les Sables de Biguglia – 20290 Borgo

Jean-Claude LAMILZA – 20200 BASTIA

Jean Baptiste LUCIANI – 20239 RUTALI

Francis MARAVAL – 20260 Calvi

Noël RICOVERI – Solenzara – 20240 TRAVO

Philippe STELLA – Silgaggia – 20222 ERBALONGA

DEROULEMENT

1° journée en falaise (près de Ponte Leccia)

Les phases successives d'apprentissage et mise en place par chacun des techniques, se sont faites dans l'ordre suivant :

1 : répartiteur de charge- 2 : poulie bloqueur – 3 : palan – 4 : nœud largable – 5 : mise en place de poulie largable – 6 : passage du palan à la descente – 7 : mise en tension de tyrolienne sur nœud largable.

Dans l'après midi : 7 : installation de 2 ateliers de balancier afin que chacun passe par les différents postes (régulateur, victime, contre-poids) - 8 : reprise de balancier avec translation latérale de la victime - 9 : mise en place de la civière sur 3 ateliers successifs (montée par un balancier, reprise par un deuxième balancier et redescente pour positionnement sur une tyrolienne.

Avis sur :

1 : le répartiteur de charge peut être fait avec de la corde de diamètre compris entre 8 et 10 mm. Les sangles n'ont pas la facilité de mise en œuvre et de glissement pour ce type de nœud.

5 : dans la mise en place d'une poulie largable, le nœud largable peut être placé sur l'amarrage ou du côté de la poulie. Tout dépend de l'accessibilité et le contrôle du largage par l'accompagnateur ou bien un équipier placé à cet effet.

6 : dans la configuration de traction au moyen d'un palan, s'il faut redescendre la victime, l'opérateur peut ne conserver que le poulie bloqueur en tête d'équipement et placer son descendeur avec un frein de charge sur le brin de traction. Il réalise une clé d'arrêt puis se longe si ce n'est déjà fait et fait contrepoids pour libérer la gâchette du bloqueur. Il peut, après avoir enlevé la clé du descendeur, contrôler la descente.

7 : les contraintes sur une tyrolienne sont du même ordre que pour un balancier, voir d'un palan dans le cas où il y aurait 2 personnes dessus. Il n'est pas nécessaire de doubler la porteuse, mais important de veiller à l'absence totale de frottement lors de la mise en service.

8 : dans la reprise de balancier avec ascension latérale de la civière, il y a traction vers le haut par le balancier de reprise et dans le même mouvement retenu par le contrepoids qui est passé sur descendeur jusqu'à ce que l'effet pendulaire de l'opération soit arrivé à son terme.

Sur le modèle de civière TSA :

Ajouter 2 petites cales de bois au niveau des pieds. Deux fentes permettront le passage de la sangle et assure un confort au blessé.

Confectionner une sangle de torse positionnée sur les 2 sangles qui passent sur les épaules. Ces 2 sangles d'épaules ne doivent pas être trop serrées afin que lors de la mise en tension de la traction elle ne comprime pas les épaules de la victime.

Adjoindre à la civière 6 maillons delta de diamètre 6 mm pour le positionnement sur tyrolienne, ainsi qu'une petite longueur de cordelette qui peut être de 7 mm de diamètre et servira tant pour le déplacement sur tyrolienne que pour le positionnement horizontal en STEF.

Le soir nous étudions les résultats des tests techniques réalisés chez Petzl, dans les configurations de secours.

2° journée :

Application sous terre dans la grotte Castglioni sur la commune d'Oletta.

Un cheminement dans la cavité permettait de franchir une succession d'obstacles au moyen d'une tyrolienne oblique, de portage en fissure étroite et de 2 balanciers (avec reprise).

Avis : Les ateliers installés n'ont pas tous été mis en œuvre par ceux qui les avaient conçus ; cela a provoqué des contretemps et difficultés.

Les passages de progression classiques ne sont pas forcément les mieux adaptés pour le parcours de la civière. Les élargissements en haut de la fissure devraient permettre un plus grand confort.

Une fois le répartiteur installé, il est possible d'en diminuer au plus la longueur au nœud de jonction, afin de porter l'amarrage le plus haut possible et faciliter la sortie de la civière.

3° jour : Même site mais équipements différents.

Avis : La mise en place des ateliers demande toujours un certain temps (1 à 2 H), et nécessite une coordination entre les chefs d'équipes afin de vérifier l'enchaînement des ateliers.

La mise en place de la journée a été coordonnée avec des équipes et chefs d'équipe désignés.

Ceci a permis une répartition et coordination dans la cavité pour l'équipement secours ; une fois tout installé, chaque chef d'équipe a expliqué les manœuvres et disposé du nombre d'équippers nécessaire. Du coup les manœuvres se sont bien déroulées, avec une halte à chaque atelier permettant à chacun de rejoindre le nouveau poste sur lequel il avait été affecté. Les équipements en place étant différents de ceux du secours, les balanciers étant neutralisés, cela permet un déplacement des sauveteurs plus rapide.

Le constat a été fait qu'il y a peu d'efforts à fournir dans ce type de configuration par rapport à la journée précédente. Les seuls moments où il a fallu forcer ont révélés un mauvais positionnement d'une poulie de renvoi ou d'un amarrage. Les poulies largables ne doivent pas être verrouillées de façon compliquée ou exagérée. Les choses doivent être au plus simples et conventionnelles pour que chaque utilisateur s'y retrouve.

4° jour : à partir de transparents (rétroprojecteur) nous avons pu voir les aspects administratifs et organisation des secours.

Dans la cavité nous procédons au déséquipement, et voyons le principe du point chaud et une mise en place partielle. Sur pylône nous avons vu la technique du STEF pour la mise à l'horizontal de la civière.

MODIFICATION DE LA CIVIERE

Sur le modèle de civière TSA :

- ajouter 2 petites cales de bois au niveau des pieds ; deux fentes permettront le passage de la sangle et assure un confort au blessé,
- confectionner une sangle de torse positionnée sur les 2 sangles qui passent sur les épaules. Ces 2 sangles d'épaules ne doivent pas être trop serrées afin que lors de la mise en tension de la traction elle ne comprime pas les épaules de la victime.

adjoindre à la civière 6 maillons delta de diamètre 6 mm pour le positionnement sur tyrolienne, ainsi qu'une petite longueur de cordelette qui peut être de 7 mm de diamètre et servira tant pour le déplacement sur tyrolienne que pour le positionnement horizontal en STEF.